
Nous avons lu pour vous

Mars: The next step

A.E. Smith
Adam Hilger
16cm x 21,5cm
Broché

L'exploration de la planète rouge est de plus en plus souvent évoquée comme un objectif prioritaire de la conquête spatiale. Les Etats-Unis et l'URSS ont tous deux annoncé

des projets de vols habités vers Mars, et il est possible que cela se réalise dès l'aube du vingt-et-unième siècle. Le coût d'une telle opération est considérable et les problèmes techniques immenses.

L'enthousiasme du public pour cette exploration, pour la conquête de cette nouvelle frontière, sera-t-il suffisant pour en per-

mettre la réalisation? Rien n'est moins sûr si l'on considère les réactions négatives devant les coûteux projets de station de l'espace, ou le non moins coûteux télescope spatial. Nombreux sont ceux qui pensent que les ressources de l'humanité doivent être dirigées vers la Terre et non vers l'espace. L'attrait de celui-ci semble d'ailleurs en perte de vitesse, et un lancer de la navette spatiale ne fait plus recette sur le petit écran.

Bien au contraire, dans une navrante démonstration de régression intellectuelle et d'opportunisme commercial on constate le développement de l'astrologie, des safaris soucoupes-volantes ou des sectes extraterrestres. La parution du livre d'Arthur Smith, dont le sous-titre est « *The future for manned exploration and colonization of Mars* », apporte une note d'optimisme en tentant de répondre aux problèmes posés par les missions martiennes, et en montrant les profits

que pourrait en retirer l'humanité, tant du point de vue scientifique que matériel (par exemple dans le cadre d'une vraie colonisation).

Les astronomes amateurs apprécieront surtout les premiers chapitres consacrés à la planète elle-même, à son exploration passée, et en particulier à la recherche d'une forme de vie. Les chapitres suivants sont parsemés de chiffres (masse satellisable, poussée...) qui deviennent vite indigestes. Si l'on surmonte cet écueil et si l'on parvient à suivre le fil de l'argumentation de l'auteur on aura une idée des enjeux et de la faisabilité de la conquête de Mars.

L'ouvrage est écrit dans un style très clair, mais fort impersonnel. Il est illustré de quelques belles photographies et mérite certainement l'attention des amateurs du ciel et de l'espace.

J.M.

The amateur astronomer

Patrick Moore
Cambridge University Press
18cm x 25,5cm
Cartonné £ 19,50

Le vulgarisateur anglais bien connu a remis à jour l'un de ses best-sellers, datant de 1957. Les derniers ouvrages de P. Moore nous avaient beaucoup déçu, par la faiblesse de leur contenu. Comme les novae récurrentes, la fréquence des événements (parutions) est inversement proportionnelle à leur vigueur. Et pour P. Moore cette fréquence est malheureusement très élevée. *The amateur astronomer* étant une révision, on pouvait s'attendre à trouver un ouvrage plus sérieux, datant de l'époque où l'auteur a établi sa réputation.

Effectivement il y a un monde entre le présent volume et ceux que nous avons lu récemment. Une plume vigoureuse, une connaissance généralement bonne des sujets traités, et une manière efficace de cerner un problème pour en distiller l'essentiel au lecteur.

L'ouvrage est divisé en deux parties plus ou moins égales. Tout d'abord une introduction aux divers domaines de l'astronomie, depuis

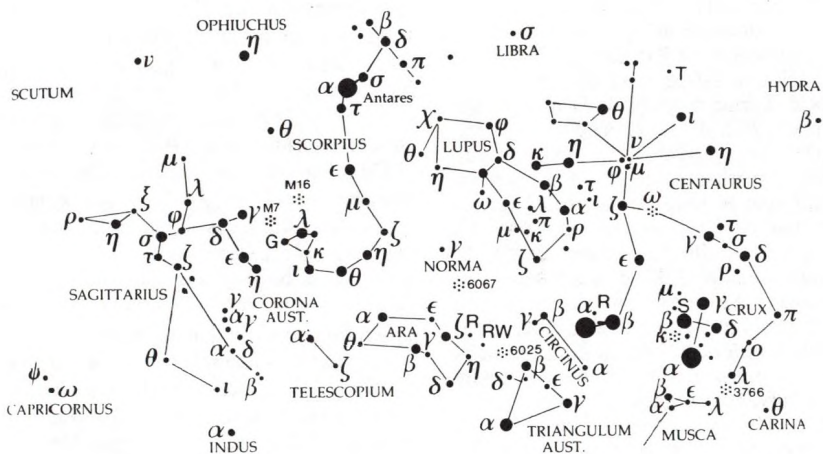
les télescopes jusqu'aux galaxies, et où l'on distingue la prédilection de l'auteur pour le système solaire. Ensuite une série d'annexes constituées principalement de tables utiles pour les observateurs.

A priori il y a là tous les ingrédients pour faire de ce livre un must pour les amateurs. Cependant les défauts abondent et ternissent l'impression initiale que l'on pouvait avoir. Depuis les simples fautes de frappe, d'orthographe ou de syntaxe, jusqu'aux erreurs scientifiques, en passant par d'évidents lapsus, rien n'est épargné au lecteur. Les conseils pratiques pour les observateurs et les constructeurs de télescope sont généralement superficiels et donc pratiquement inutiles puisqu'il faudra trouver l'information ailleurs. Autant commencer directement par un ouvrage plus complet. Dans nombre de discussions P. Moore conclut en déclarant qu'il est sceptique, peu convaincu, mais jamais il ne donne ses raisons. Le lecteur reste donc sur sa faim, ce qui le conduira à consulter d'autres livres (de ce point de vue *The amateur astronomer* est efficace).

En plusieurs endroits, on voit que la mise à jour n'a pas été faite de façon consistante. Neptune a tout d'abord deux lunes, plus loin elle en gagne 6 supplémentaires. Point de mention du Schmidt-Cassegrain, coqueluche des fabricants modernes de télescopes d'amateurs. Ni de la monture Poncet. L'emploi constant des ridicules unités anglaises n'est pas un signe de modernité.

Une bonne partie de l'ouvrage est destinée à apprendre le ciel et les constellations. Si

vous êtes ignare de ce point de vue, et que vous voulez trouver l'étoile Véga, voici la recette indiscutable de P. Moore : vous suivez une ligne commençant à Phad, et qui passe par Megrez et Alioth, puis vous continuez sur une certaine distance dans le ciel. Pour vous aider dans ces entreprises vous disposez des plus horribles cartes qu'il nous ait jamais été donné de voir. A titre d'exemple voici une zone un peu chargée de l'hémisphère sud.



Les photos sont quelconques et parfois médiocres (la plus atroce étant une curieuse lumière cendrée). Les tables sont insuffisantes; ainsi la liste des doubles ne mentionne pas les couleurs ou les spectres. L'index, bien que développé est très incomplet.

En conclusion, si l'ouvrage de Moore est bien plus dense que les dernières productions de cet auteur, il est loin d'atteindre un niveau de qualité qui en justifierait l'achat. Il en existe de bien meilleurs, même en français.

J.M.

La Lune

P. Bianucci
Bordas
18cm x 26cm
335 pages
Cartonné

Piero Bianucci est l'auteur d'un livre (*Etoile par étoile*) qui a connu un certain succès, malgré de très gros défauts. C'est avec un peu d'anxiété que nous avons accueilli *La Lune*, gros ouvrage de plus de trois cents pages entièrement consacré à notre satellite. Heureusement nos inquiétudes se sont vite dissipées. C'est un livre solide, bien charpenté, équilibré, et documenté que nous livre P. Bianucci. La forme est à la hauteur du fond et l'iconographie ne laisse rien à désirer.

L'auteur discute d'abord de la mythologie et de l'historique de notre satellite naturel. Vient ensuite une grosse partie consacrée aux programmes spatiaux d'exploration, avec en pièce maîtresse le programme Apollo et les premiers pas de l'homme sur la Lune. La section suivante traite des mouvements et de la géologie lunaires. Deux chapitres sont ensuite dédiés à l'observation de notre satellite, avec notamment une intéressante chronologie *vingt-huit nuits avec la Lune* qui nous conduit progressivement d'une Nouvelle Lune à la suivante, et quelques pages sur les éclipses et les occultations. Une dernière (courte) section est consacrée aux lunes des autres planètes, ce qui permet d'aborder un des domaines les plus passionnants de la physique de notre système solaire, celui des comparaisons entre les différents astres.

La lecture de l'ouvrage est souvent désagréablement dérangée par des fautes d'orthographe et de grammaire. La traduction trop littérale de l'italien aboutit même dans quelques rares cas au petit nègre. Quelques coquilles, un peu trop nombreuses à notre goût, parsèment le texte (Saturne 5 pesant 3 tonnes au décollage; les tektites tombées il y a 700 millions d'années, mais âgées de 35 millions à 750 mille ans; ou, un comble pour quelqu'un qui vient d'expliquer la rotation synchrone de la Lune, les levers et couchers de Terre qui sur la Lune prennent quatre heures...). On a beau nous annoncer que la version française a été adaptée par des docteurs en sciences, on ne peut s'empêcher de penser qu'une relecture attentive n'a pas été faite.

De jolies planches, de magnifiques photos illustrent abondamment l'ouvrage. Regrettons simplement quelques légendes malheureuses (par exemple *amarrage* au lieu d'*amerrissage*), ou la belle photo, page 114, du lancement d'Apollo 17, avec la fusée Saturne entièrement cachée dans la reliure.

Au total cependant les qualités l'emportent de loin sur les défauts. D'une lecture passionnante du début jusqu'à la fin, *La Lune* constitue une belle revanche pour Piero Bianucci, et on se prend à espérer d'autres livres d'un auteur qui fait des progrès aussi rapides entre deux titres.

J.M.